

COMPETENCE **COMPLIMENTS** **QUALITE**
Efficacité **Confiance**

De nouvelle Année

Nous désirons maintenant vous exprimer notre appréciation pour les faveurs que vous nous avez faites pendant l'année passée et offrons à tous nos clients et amis nos meilleurs souhaits de prospérité et de bonheur pour l'année prochaine.

STEVENS BROS.
LES PHARMACIENS DE CONFIANCE
Edmundston

Notre devise les meilleures drogues
Votre désir les plus bas prix

CARTES D'AFFAIRES

Dr. OLIVIER J. COMRIER
— Chirurgien-Dentiste —
à l'ancien bureau du Dr. Z. Véina
chez M. Jos. Gagné, près de
l'hôtel Royal
EDMUNDSTON, N. B.

FRED L. HEBERT, D.D.S.
Chirurgien-Dentiste
Gradué de l'Université de Montréal
Bureau voisin de l'édifice J. David
EDMUNDSTON, N. B.

Casier postal "8" Tél. 28-4
MAX. D. GORMIER
R. A.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "7" Tél. 46
A. M. SORMANY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

ALFRED ROY, B. A. S.C.
Ingénieur Civil
72 Notre-Dame Est Edmundston
Montréal, N. B.

ALBERT J. DIONNE
B. A.
Avocat, Notaire Public
Bureau: Chez M. Wilbrod Saindon
autrefois Hôtel Commercial de M.
Jos Têta
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal 43
ARTHUR J. CYR, L. L. B.
Avocat Notaire Public
Bloc Le Madawaska
EDMUNDSTON, N. B.

DR. A. DESROCHERS
Ex-élève des hôpitaux de Paris
Spécialiste des yeux, oreilles
nez et gorge.
Résidence chez M. Jos Guy
Tél. 127-11 : Edmundston

HOPITAL PRIVE LAPORTE
CLAIR, N. B.
Spécialité: chirurgie, maladie des femmes, maternité.

Courrier Agricole

La direction de la Page Agricole se fera un plaisir de répondre aux questions et aux demandes de renseignements que les cultivateurs voudront bien lui envoyer.

Adressez toute correspondance à
Page Agricole
Le Madawaska
Edmundston N. B.

Petites Annonces

TARIF — A vendre, à louer, Demandes pour institutrices, employés, maisons de pension, etc.; annonces pour objets perdus, etc. Ne devant pas excéder 200 caractères sur une colonne, 50 insertions, 50 cents — insertions subséquentes 35 cents.

Ces annonces sont payables à l'avance. Si on ne change rien de 15 sera ajouté pour couvrir les frais de perception.

A LOUER

Appartements à louer immédiatement; famille sans enfants ou avec jeunes enfants préférée. Pas de loyer à payer. Pour plus amples informations s'adresser à
M. de Félix Hébert
24 nov. s. o.

A VENDRE

Usefournaise "Pipeless" n'ayant servi qu'une semaine, en très bonnes conditions, à vendre à très bas prix. S'adresser à
Pat FOURNIER
A. Garage, ou chez Willie Turgeon, le soir.

Abonnez-vous au
"MADAWASKA"



S. LAPORTE
PHOTOGRAPHE
Seul agent pour le Madawaska de la
CANADIAN KODAK Co.

Kodak Autographic qui donne l'histoire de toutes vos poses
Poudre à développer. Pellicules ou Films
Albums. Boîte à développer. Assortiment complet pour les Amateurs

Liste de prix envoyé franco sur demande, aussi que Catalogue

AGRANDISSEMENT
Portraits au Crayon, Couleurs, Sépia

SALON DE MUSIQUE
J'ai aussi un département de musique où vous pouvez vous procurer tous les instruments de musique

Musique en feuilles, chants populaires anglais et français.
Votre commande par la malle sera l'objet de notre meilleure attention.

S. LAPORTE, Photographe,
EDMUNDSTON, N. B.

Grand Falls

La semaine dernière était donné chez M. Luc Duchêne une amusante soirée à laquelle assistaient grand nombre de parents et amis. Il y eut chant, musique et parties de cartes, ainsi qu'autre amusements. Enfin tous passèrent une agréable soirée car faut dire que nous aimons particulièrement à se réunir chez M. et M^{de} Duchêne.

Dimanche un groupe de parents et amis se rendirent chez M. Peter Bernier pour fêter M^{de} Bernier à l'occasion de sa fête de naissance. Pendant la soirée un "lunch" des mieux apprêtés fut servi par M^{lle} Jeanne Cyr, ainsi que bonbons. Les assistants présentèrent une bourse à M^{de} Bernier comme cadeau.

M. J. Bernabé marchand, est gravement malade ainsi que M. Clarence Corral.

(Reviendra)

Académie de l'Hotel Dieu ST-BASILE, N. B.

Résultat des Examens de Novembre et Décembre 1ere Classe.

Grade X
Marthe Godbout 84

Grade IX
Eva Albert 88, Annette Côté 86, Rose Michaud 81, Léanne Cyr 81, Laura Godbout 80, Agnès Violette 79, Maria Levasque 72, Germaine Assie 71, Athélda Cyr 70, Agnès Daigle 66, Jeanne Michaud 65, Marthe McDonald 64, Alice Cyr 63, Aurore M^{re}reure.

Grade VIII
Aline Lainé 84, Irène Daigle 78, Anna Lévesque 75, Eva Bérubé 75, Cécile Albert 66, Olive Binguette 87, Anna Levoie 64, Simonne Nadeau 61, Eugénie Martin 58, Marthe Sirois 58, Lydia Morneau 57, Valéda Souey 55.

Chemin de fer National du Canada
A TRAVERS LE CANADA



QUEBEC—VANCOUVER
Lundi—Mercredi—Vendredi
Dép. QUEBEC (Gare du Palais) 5.15 P. M.
Wagon-lits moderne et wagon-restaurant
Québec—Cochrane
Matériel roulant du "Continental Limited" de Cochrane à Vancouver.

MONTREAL—VANCOUVER
Le "Continental Limited"
Tous les jours
Dép. MONTREAL (Gare Bonaventure) 9.00 P. M.
Wagons panoramas — bibliothèque compartiments, wagon-lits moderne, wagon-lits touristique, Wagon-restaurant, wagons de première et de colons.

Les billets et les renseignements seront fournis par le Bureau de la Ville 10 rue St-Anne, Québec par la Gare Union du Palais ou par les Agents du Chemin de Fer National du Canada.

FEUILLETON
Alors elle comprit...
Par Edmond Coz

Le vieux gentilhomme s'était efforcé de sourire en prenant congé, mais, aussitôt seul, il songea :
— J'ai peut-être ébranlé la vanité, je n'ai pas touché le cœur... Ceci est l'affaire de Vincent !...
CHAPITRE VI
Suivant le sage conseil de M. de Biscay, Rivet laissait la jeune ménage "faire sa vie". Néanmoins, la glace n'était pas rompue : l'intelligence de la jeune femme ne vibrait pas à ce nouveau sens de l'existence, son étroit orgueil se dressait comme une infranchissable barrière, entre elle et son mari.
Les mêmes sentiments qui les avaient fait connaître : "Je ne puis descendre sur le niveau de la femme, mais que je n'ai ni nom ni titre", la tiraient en face de ceux auxquels elle devait son bien-être, et, pourtant, malgré toutes ces barrières, le vieux Rivet ne faisait aucune allusion à ce point délicat.
A trois ou quatre reprises, avec complaisance et sans grâce, Caroline était allée jeter un lointain coup d'œil, aux étalages, à la boutique, au potager.
Elle le pressait de haut avec les

des champs, où tous les ouvriers agricoles s'étaient réunis pour hâter la restitue des gerbes. Il était inquiet de l'état de son père, dont les seules maladies, jusqu'alors, avaient été l'excès de la fatigue et les atteintes de la vieillesse.
Les courses à la grande chaleur, la double anxiété qu'il éprouvait, avaient fortement tiré son visage et creusé ses yeux.
A peine avait-il touché au repas de midi.
Caroline, frappée de l'expression de toute sa physionomie, avait posé cette question.
— Êtes-vous malade ?
Il avait répondu, désignant tour à tour, de la main, la chambre de son père, toute proche, et les cultures au loin...
— Je voudrais être ici et là.
— Ce temps d'orage est oppressant.
Ce fut toute la réponse de Caroline à l'appel anxieux qu'elle se refusait à comprendre.
Vincent voulut prononcer : "vous vieillirez sur mon père en mon absence." Mais les paroles se figèrent sur ses lèvres... Ses sourcils, pour la première fois, se froncèrent en face de la jolie femme dont le cœur restait clos à toutes ses émotions.
Il se leva sans dire un mot, entra dans la chambre de son père, appela, de la porte, à voix basse, une servante, lui donna quelques explications, et, reprenant son large chapeau de paille, sortit dans le soleil de plomb qui dardait ses rayons comme des pointes de feu.
Dans sa large poitrine, l'air ir-

respirable pénétrait difficilement ; il lui semblait éprouver les mêmes sensations qu'il avait éprouvées, pendant la nuit, chez le vieux terrien.
Une angoisse lui étreignait le cœur... Que se passerait-il pendant que lui serait dans les champs, là-bas ?... Est-ce que l'heure allait sonner, la dernière de toutes, annonçant au vieil ouvrier de la terre que le grand repos allait commencer ?
N'aurait-il pas dû envoyer chercher le curé ?
Son père lui avait dit maintes fois : "J'ai tant et tant retourné le sol du bon Dieu et rentré ses moissons, qu'il me donnera bien un petit coin dans sa grange", là-haut, pour y reposer !... Plusieurs fois, il était allé à l'église entendre le dimanche la messe matinale dans ces derniers temps...
— Le cas n'est pas si grave encore, se répétait Vincent tout au long du sentier, entre les haies flambées par la sécheresse : puis il va mieux que je sois là. Elle ne me remplacerait pas !...
— Et, douloureusement, il songeait :
— Dans la pièce à côté, elle est plus loin de lui que je ne le suis ici.
Caroline était revenue dans sa chambre, dont les volets étaient fermés... Cette obscurité l'impressionnait ; elle éprouvait un malaise vague dont elle se refusait à chercher la cause dans sa conscience ; elle voulait l'attribuer au temps.
En face d'elle, à l'horizon opposé à celui que barrait, en face e

Vincent, la ligne claire des chaumes sur la vaste étendue de la colline, de gros nuages sombres s'élevaient amoncelés, au travers desquels filtrait une lueur qui mettait des tons jaunes dans le gris opaque.
Sous cette lumière fautive, l'aspect de sa chambre lui déplut. Elle en sentit, pour la première fois l'élegance de mauvais goût, le disparate des étoffes lourdes avec la clarté que rien n'arrête dans les espaces vastes des campagnes.
Et, d'un geste brusque, tout contraire à la recherche appétée de ses manières, elle tira les volets à elle et ne laissa filtrer que le jour suffisant pour écrire.
Elle atteignit un ouvrage de critique littéraire et une pièce de théâtre.
Elle avait lu beaucoup plus qu'étudié depuis quelque temps, Romans après romans avaient placé sous ses yeux les conceptions extravagantes de la vie et tranché dans le sens de la morale indépendante tous les problèmes les plus délicats de l'intime existence des familles ; elle n'avait reculé devant aucun, estimant que la satiété même à laquelle en étaient arrivées les curiosités de son esprit, ne pouvait présenter pour elle aucun danger...
Je suis de glace ! se disait-elle, appuyant sa vertu sur son manque de cœur.
Après avoir hésité entre les deux volumes, elle se décida à ouvrir l'ouvrage sérieux et commença à lire en prenant des notes. L'atmosphère orageuse pénétrait dans la chambre par la demi-ouverture des volets.
Un cercle se resserrait autour du front de la jeune femme, et elle s'engourdit sans en avoir conscience, la pensée encore en arrêt sur la dernière phrase qu'elle avait lue, et qui, peu à peu, se déformait dans son cerveau.
L'impression qu'elle avait ressentie, beaucoup plus profondément que son orgueil ne l'avait laissé voir, en observant la figure altérée de Vincent, était restée au fond de sa mémoire, et vint, dans le sommeil incomplet, se fondre avec le souvenir réflexe de sa nature.
L'engourdissement physique augmentait et l'abattait le front appuyé sur ses bras croisés sur son bureau...
Elle n'était pas assez profondément endormie pour avoir perdu le sens total du réel, mais assez pour que le songe et la réalité fussent étrangement mêlés...
.....
Elle se croit au bord de la mer avec Vincent...
Tous deux parcourent la plage à marée basse... La mer s'est retirée là-bas, lointaine et scintillante, mais l'heure n'est pas loin où elle va monter vers la grève...
Caroline s'en aperçoit, revient seule sur ses pas, sans rien dire... Elle se hâte, calculant la rapidité de sa course sur la rapidité des flots.

A suivre